



## **Autisme 2001 : Place aux nouvelles découvertes médicales!**

Au cours des dernières années, il y a eu plus de changements significatifs dans notre compréhension de la nature, des causes et des traitements de l'autisme que pendant les 50 dernières années. Un changement important est la hausse de la prévalence de l'autisme. Plusieurs études ont rapporté une hausse de 1000% dans la dernière décennie. Le Dr Rimland discutera des causes possibles de cette hausse et donnera l'information sur les plus récents traitements.

Le Dr Rimland est père d'un fils autiste adulte. Il est le fondateur de l' "Autism Society of America" et de l' "Autism Research Institute" dont il est également le directeur. Il a été conseiller technique pour le film Rain Man

### **L'épidémie d'autisme: quelles solutions s'offrent à nous?**

Bernard Rimland, PhD  
Autism Research Institute  
San Diego, Californie

Dans de nombreux pays, le nombre d'enfants autistes diagnostiqués avant l'âge de trois ans a augmenté de façon considérable. Certaines personnes continuent de nier la réalité, mais il est clair que c'est bel et bien le nombre de cas qui s'est accru et non seulement la connaissance de l'autisme ou de ses symptômes.

J'ai reçu mon doctorat en psychologie de recherche, en 1953. En 1956, mon fils Mark est né. Dès le début, nous avons pu constater qu'il était différent. Il criait sans cesse et, déjà quand il était bébé, il montrait tous les symptômes classiques de l'autisme. Ma femme et moi l'avons emmené voir notre pédiatre, qui pratiquait depuis 35 ans. Il n'avait jamais vu d'enfant comme Mark et n'avait même jamais entendu parler d'un cas comme le sien. Il s'est montré aussi étonné que nous devant cet enfant qui criait sans arrêt. Aucun autre médecin que nous avons par la suite consulté ne pouvait nous aider. Ma femme s'est cependant souvenue qu'elle avait déjà lu un texte dans un manuel scolaire, bien des années plus tôt, qui décrivait un enfant dont le comportement était étrange. Nous avons retrouvé cet ouvrage et avons en effet pu lire la description des symptômes que présentait cet enfant qui était exactement comme Mark. C'est donc à ce moment que j'ai vu le terme "autisme" pour la première fois, soit cinq ans après avoir obtenu mon doctorat en psychologie. Il faut dire que l'autisme était alors un trouble extrêmement rare.

À l'heure actuelle, les cas d'autisme sont extrêmement courants. Peu de gens ignorent encore de quoi il s'agit et, en fait, la plupart connaissent personnellement un enfant autiste. Lorsque j'ai examiné les données sur la prévalence de l'autisme recueillies dans le cadre de 12 études, j'ai pu constater qu'en 1989, elle était en moyenne de 4,5 enfants autistes pour 10 000 naissances vivantes. Au cours des deux dernières années, plusieurs études menées aux É.-U. et au R.-U. ont permis de révéler que la prévalence était passée

à 45 à 60 enfants autistes pour 10 000 naissances vivantes, soit une augmentation de près de 1 000 % en 10 ans!

L'augmentation du nombre de cas d'autisme ainsi que ses causes suscitent une vive controverse. De nombreuses personnes, y compris moi-même, sont à toutes fins pratiques convaincues que cette hausse est attribuable, en grande partie, au plus grand nombre de vaccins que les enfants reçoivent maintenant. En effet, la prévalence de l'autisme s'est accrue lorsque le nombre de vaccins que les enfants doivent recevoir a également augmenté.

Aux É.-U. tout comme au R.-U., la prévalence de l'autisme a en effet connu une augmentation lorsque les vaccins contre la rougeole, la rubéole et les oreillons, qui étaient auparavant administrés séparément, ont été regroupés en un seul vaccin, soit le vaccin RRO.

Au début des années 1980, le vaccin RRO a commencé à être administré de façon régulière aux enfants, et c'est à ce moment, que la prévalence de l'autisme a commencé à s'accroître rapidement. Le même phénomène s'est produit au R.-U. lorsque l'administration du vaccin RRO est également devenue chose courante, en 1988.

Aux É.-U., un enfant qui reçoit tous les vaccins recommandés aura ainsi été vacciné 22 fois dans les deux premières années de sa vie! Voilà un nombre exagéré de vaccins administrés à des enfants dont le système immunitaire n'est pas encore parvenu à maturité. De plus, de nombreux vaccins présentent des concentrations élevées de matières toxiques, comme le mercure, l'aluminium et le formaldéhyde.

Le nombre de cas d'autisme a connu une forte hausse, mais il y a maintenant davantage de traitements offerts afin d'aider les enfants autistes.

Il est cependant dommage que plusieurs traitements, qui se sont révélés inefficaces, soient toujours employés dans de nombreux pays. La psychothérapie ou la psychanalyse de la mère, par exemple, reposent sur le concept erroné que l'autisme est un trouble émotionnel plutôt que physique. Or, elles ne sont d'aucune aide!

La thérapie par le jeu, particulièrement celle qui est conçue afin d'encourager l'enfant à manifester sa prétendue hostilité à l'égard de sa mère, est également inutile et elle constitue une perte de temps et de ressources qui pourraient être utilisées afin de réellement aider l'enfant.

La "communication facilitée" est fondée sur le concept inexact que tous les enfants autistes, ou du moins la plupart d'entre eux, sont en mesure de s'exprimer par écrit si quelqu'un leur tient la main pour ce faire. Les données recueillies dans le cadre de 50 études ont cependant permis de révéler que la communication facilitée n'est d'aucune utilité.

De nombreuses méthodes, tant éducationnelles que biomédicales, peuvent toutefois vraiment aider les enfants autistes. La modification du comportement est celle qui est le plus souvent efficace. Lorsque cette méthode est bien structurée et mise en application, elle permet l'apprentissage chez l'enfant grâce à des récompenses qui lui sont données lorsque son comportement s'améliore. Ces techniques sont également connues sous le nom d'"analyse comportementale appliquée" (ou ABA pour Applied Behavioral Analysis) ou d'"apprentissage par essais distincts". Ces méthodes sont cependant dispendieuses à appliquer et elles prennent beaucoup de temps. Il y a, en outre, peu de thérapeutes vraiment qualifiés qui peuvent les utiliser à bon escient.

Au cours d'essais contrôlés, on a également pu constater que le programme d'entraînement à l'intégration auditive de Bérard pouvait aider bon nombre d'enfants autistes.

Les médicaments psychotropes représentent les traitements biomédicaux les plus souvent utilisés. Cela ne devrait pas être le cas! En effet, ces médicaments ne devraient être administrés qu'en dernier recours. Les enfants autistes n'ont en effet pas besoin de ces médicaments qui sont destinés uniquement à masquer leurs symptômes. Il vaut beaucoup mieux tenter de corriger les anomalies biomédicales qui sont la cause de problèmes chez un enfant. D'ailleurs, les médicaments psychotropes entraînent plusieurs problèmes de santé et ils ont des effets néfastes chez l'enfant.

Le traitement biomédical le plus simple et le plus éprouvé scientifiquement demeure l'utilisation de fortes doses de vitamine B6 et de magnésium. Des données recueillies dans le cadre de 18 études menées de façon consécutive ont été publiées à ce sujet entre 1966 et 1996 par des chercheurs provenant de six pays différents. On y apprend que ce traitement a eu des effets bénéfiques chez près de la moitié des enfants et adultes autistes qui l'ont reçu. En outre, 11 de ces 18 études ont été menées en double insu et contrôlées par placebo.

Parmi les autres suppléments qui ont pu aider les enfants autistes, on retrouve la diméthylglycine (DMG), l'acide folique, la vitamine C et, plus récemment, la vitamine A provenant des huiles de poissons.

Les régimes sans gluten (présent dans le blé, l'avoine et l'orge) ni caséine (dérivée du lait de vache et des autres produits laitiers) représentent un autre traitement biomédical qui s'est révélé très utile chez de nombreux enfants autistes. Même si ces régimes sont difficiles à mettre en application, des milliers de mères aux É.-U. et au R.-U. les utilisent, souvent avec beaucoup de succès. Cependant, le moindre petit écart au régime peut faire resurgir le comportement non désiré. Une mère a d'ailleurs déclaré qu'un seul petit croûton pouvait être aussi néfaste pour son enfant qu'un pain au complet.

Plusieurs suppléments d'enzymes digestives sont récemment arrivés sur le marché. Ils permettent à l'enfant de digérer les peptides dérivés du gluten et de la caséine de façon à ce que leur ingestion accidentelle ne provoque pas de problèmes majeurs de

comportement chez l'enfant. On effectue présentement des recherches sur ces suppléments qui semblent très prometteurs.

Comme je l'ai mentionné précédemment, depuis une dizaine d'années, les vaccins, particulièrement le RRO, semblent être à la source de nombreux cas d'autisme. Plusieurs traitements sont maintenant offerts afin de réparer les torts causés par les vaccins et d'améliorer la fonction immunitaire. Parmi ceux-ci, on retrouve les immunoglobulines intraveineuses (IVIG), le facteur de transfert et le colostrum bovin. Encore une fois, les vitamines B6, C et A permettent également d'améliorer l'efficacité du système immunitaire de l'enfant.

Au cours de la dernière année, des parents et des médecins ont fait une découverte importante. En effet, ils ont commencé à se rendre compte que du mercure et d'autres toxines présentes dans les vaccins se retrouvaient en quantités excessives chez leur enfant et qu'en fait, elles dépassaient même largement les limites recommandées par l'Environmental Protection Agency du gouvernement américain. Plusieurs traitements biomédicaux peuvent aider l'organisme à éliminer le mercure et les autres toxines. Des médecins ont d'ailleurs signalé avoir obtenu des résultats remarquables lorsqu'ils ont utilisé ces traitements chez les enfants autistes.

En février, l'Autism Research Institute a parrainé une conférence regroupant environ 25 experts sur l'élimination du mercure (chélation) pour ainsi choisir et disséminer les meilleures informations possibles sur les méthodes destinées à détoxifier les enfants autistes. Ces informations sont d'ailleurs disponibles auprès de l'Autism Research Institute.